

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 309

Artikel: La pétition fédérale pour le suffrage féminin : les résultats définitifs : 245.226 signatures

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

ABONNEMENTS

SUISSE.....	Fr. 5.—
ETRANGER... .	8.—
Le Numéro....	0.25

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny

Compte de Chèques I. 943

ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

12 insert. 24 insert.

La case, Fr. 45.— 80.—

2 cases, , 80.— 120.—

La case 1 insertion: 5 Fr.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir du juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: La pétition fédérale pour le suffrage féminin. Les résultats définitifs: E. Gd. — Le Congrès de la Fédération Internationale des Femmes universitaires (Genève, 7-14 août 1929), avec illustration: I. REVILLIOD. — Avant le Congrès de Berlin: les délégations. — De ci, de là... — La XVIII^e Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin: Emma PORRET. — La Quinzaine féministe (les nouvelles élues au Parlement anglais; la première femme députée à la Chambre belge; en Suisse: les femmes dans les Commissions officielles; les institutrices mariées dans le canton de Vaud): E. Gd. — La durée du travail des employés et la prochaine Conférence Internationale du Travail (*suite et fin*): J. GUEYBAUD. — La Journée des Femmes de Genève.

La Pétition fédérale pour le suffrage féminin

Les résultats définitifs: 245.226 signatures

Inutile de dire avec quelle impatience chacun les attend. Car chacun ayant «bêché son jardin», comme le dit si bien plus loin notre collaboratrice, Mlle Emma Porret, est curieux d'apprendre ce qui s'est fait de l'autre côté de la haie et de pouvoir ainsi comparer, juger, et mettre en commun espoirs et déceptions. Voyons donc ici ces fameux chiffres, puisqu'aussi bien ils nous ont été fournis aussi exactement que possible, et que les corrections et adjonctions qui pourront encore intervenir, entre le moment où nous écrivons ces lignes, et celui où la pétition sera solennellement remise à nos autorités fédérales, ne changeront pas de façon appréciable nos considérations.

Nous reproduisons ci-après ces résultats, non dans l'ordre de leur importance absolue ou relative, mais selon celui de l'importance de la population des cantons (d'après le recensement de 1920).

Cantons	Population totale	Chiffre total de signatures	Hommes	Femmes
Berne	669.996 hab.	47.800 env.		
Zurich	535.634	45.472	13.834	31.638
Vaud	315.326	37.500 (11,9%).	—	—
St. Gall	294.028	8.010	2.393	5.617
Argovie	239.777	10.527	3.753	6.774
Bâle (les 2 demi-cantons ensemble)	222.115	22.861	6.531	16.330
Lucerne	176.189	6.468	1.936	4.532
Genève	170.332	22.312 (13,1%).	6.534	15.778
Tessin	153.457	398	202	196
Fribourg	142.290	3410 (23%).	92	249
Thurgovie	135.153	3.351	1.118	2.233
Neuchâtel	130.671	19.589	6.620	12.969
Soleure	130.250	8.876	3.578	5.298
Valais	128.274	979 (0,8%).	467	512
Grisons	118.263	1.637	475	1.162
Appenzell (les 2 Rhodes)	69.655	855	283	572
Schwyz	59.475	557	217	340
Schaffhouse	50.238	3.958	1.171	2.787
Glaris	33.689	1.050	299	751
Zoug	31.439	561	191	370
Unterwald (Obw. et Nidw.)	31.427	34	6	28
Uri	23.843	905	295	610
		245.226		

Ajoutons à cela 1185 signatures de Suisses des deux sexes à l'étranger, qui ne peuvent pas constituer une base de

statistique du moment que le temps a manqué pour une action méthodique, qui aurait été d'ailleurs extraordinairement difficile à mener, et nous voici en face de données extrêmement intéressantes, sur lesquelles il serait facile de méditer des heures durant. Le temps et la place nous faisant malheureusement défaut, bornons-nous à quelques constatations générales.

La première est réconfortante. C'est que là, où depuis des années, il est travaillé avec persévérance et entrain, là où des groupes fidèles de l'Idée persistent envers rebuffades et plaisanteries à maintenir haut son drapeau, là où l'Escargot symbolique a installé sa carapace pendant un certain laps de temps — eh! bien, là, toute cette peine, tous ces efforts, toutes ces capacités n'ont pas été dépensés en vain. Les cantons qui annoncent les meilleurs résultats (Neuchâtel, Genève, Vaud,



Cliché Mouvement Féministe

Dr Ellen GLEDITSCH
Privat-docent à l'Université d'Oslo. Présidente de la Fédération Internationale des Femmes universitaires.
(Voir article page 96)

Bâle, Zurich, Schafhouse, Berne), sont en effet ceux où œuvrent depuis le plus longtemps des suffragistes, avec un courage que l'on n'estime pas toujours à sa valeur. Alors que, dans ceux où des groupes sont de fondation plus récente, comme Soleure et Thurgovie, par exemple, la proportion est loin d'être la même; et que, dans ceux où l'A.S.S.F. n'a jamais encore réussi à prendre pied, les résultats sont parfois si minuscules qu'ils en deviennent risibles: témoin ces 34 suffragistes sur les 31.427 habitants du canton d'Unterwald! Vérité de la Palisse sans doute! que cette constatation, mais aussi indication précise de la nécessité de fonder partout où cela est possible, sans relâche et sans timidité, ces petits foyers de vie suffragiste que sont nos sections. Et indication aussi de la tâche essentiellement utile qu'elles ont à remplir là, pour celles d'entre elles qui, travaillant dans des circonstances remarquablement difficiles, seraient parfois tentées de se décourager.

En deuxième lieu, un simple coup d'œil jeté sur le tableau ci-dessus confirme, pour quiconque est familier avec la répartition des confessions dans notre pays, l'importance de l'opposition catholique. Le mot d'ordre donné contre notre pétition par la Ligue des Femmes catholiques, et rigoureusement suivi par des Associations professionnelles chrétiennes-sociales, explique à lui seul le résultat de St-Gall, (la 36^e partie seulement de la population a signé!), de Lucerne, des cantons primitifs, du Valais, de Fribourg, d'une partie des Grisons, et a fait baisser le pourcentage de Genève. Mot d'ordre injustifié, nous avons eu l'occasion de le dire, puisque dans d'autres pays, (Belgique, Angleterre, Irlande, France) les éléments catholiques sont partisans du vote des femmes, et que, dans une récente conférence à Genève, un Père Jésuite a pu se déclarer avec force suffragiste convaincu; mais le mot d'ordre qui tant qu'il subsistera, contribuera à classer notre pays parmi les nations arriérées et incompréhensives de la valeur de la femme. La collaboration socialiste en revanche se manifeste tout aussi nettement dans certains résultats, non pas toujours dans ceux des milieux industriels (à Genève par exemple, les 200 listes remises à l'Union des Syndicats sont revenues presqu'entièrement blanches), mais bien dans ceux du canton d'Uri: 906 signatures pour ce canton, où jamais encore n'avait été faite de propagande suffragiste, alors qu'à Glaris, où ont eu lieu de nombreuses conférences, et où une proposition en faveur du vote des femmes avait même été soumise voici quelques années à la Landsgemeinde, 1050 signatures seulement ont été récoltées pour une population de près d'un tiers plus nombreuse! Mais il faut savoir que les C.F.F. ont à Erstfeld (Uri) une importante station de dépôt avec un nombreux personnel acquis, comme c'est généralement le cas pour ces fonctionnaires fédéraux, au parti socialiste: et l'explication se trouve d'elle-même.

Abstraction faite des deux cantons catholiques de Fribourg et du Valais, la Suisse romande vient en bon rang. En effet, Neuchâtel et Genève marchent en tête comme chiffre de signatures: à Neuchâtel, le 6^e en chiffres ronds de la population a signé; à Genève, le 7^e; dans le canton de Vaud, le 8^e. D'autre part, Genève prend le premier rang si l'on tient compte de la forte proportion de la population étrangère: d'après les chiffres du Bureau cantonal de statistiques, le total des Suisses hommes et femmes majeurs de ce canton n'est que de 96.000 en chiffres ronds, dont les signataires forment alors le quart. N'ayant pas les mêmes données pour Neuchâtel, il ne nous est pas possible de continuer la comparaison sur ces bases. L'élément étranger doit aussi forcément entrer en ligne de compte dans la statistique totale de la population bâloise; et le fait de réunir les deux demi-cantons en un seul a certainement abaissé le taux proportionnel des signataires, qui, pour Bâle-Ville seul, aurait été plus élevé que le 9^e, chiffre résultant du tableau ci-dessus. Pour Zurich et Schaffhouse, ce serait le 11^e et 12^e (toujours en chiffres ronds); pour Berne et Soleure, le 14^e; et ainsi de suite.

Un autre pourcentage remarquablement intéressant à établir serait celui des signatures féminines et masculines comparées. Malheureusement à l'heure où nous écrivons ces lignes, ces chiffres nous manquent encore pour trop de can-

tons (ceux qui nous parviendront plus tard devant être ajoutés sur les épreuves), pour qu'il en soit déduit des conclusions marquantes. D'une manière générale et approximative, cependant, on peut dire que les signatures d'hommes constituent à peu près le tiers du chiffre total, et dans quelques cantons cette proportion est même beaucoup plus forte: voyez Tessin, voyez Valais, voyez Schwyz, alors qu'à Unterwald en revanche, on n'a réussi à trouver que six citoyens suffragistes! Cela est important à constater. Car si ce sont les électeurs évidemment qui nous reconnaîtront nos droits en dernière analyse, nos adversaires ne cessent de nous répéter qu'une minorité des femmes seulement en Suisse veut le droit de vote, et les chiffres fournis par la pétition qui a été un utile coup de sonde ne constituent pas tout à fait l'éclatant démenti que nous aurions voulu à cette affirmation. Un vigoureux effort de propagande parmi les femmes s'impose donc.

Et d'ailleurs, en contemplant la bigarrure du tableau que nous avons dressé plus haut, nous nous rendons certainement compte qu'une tâche considérable nous incombe encore pour amener au même niveau à peu près dans toute l'étendue du pays la marée montante de l'idée suffragiste. Alors que, dans certains cantons, la vague bat fortement le pied des citadelles, dans d'autres, elle commence à peine à frissonner à l'horizon lointain — que l'on nous pardonne cette comparaison maritime appliquée à un pays alpestre! — Un énorme travail de propagande, d'orientation, d'explication est indispensable avant de se risquer à affronter une de nos votations populaires fédérales, pour le succès desquelles la majorité, non seulement des voix, mais encore des cantons, est exigée. Dans les cantons les plus avancés en revanche, en Suisse romande notamment — et puisque ce journal s'adresse tout spécialement à la Suisse romande, il n'est pas inutile de le dire ici — la période d'une action plus directe peut certainement être envisagée dans un avenir rapproché. La pétition fédérale a constitué une admirable propagande, nous a valu l'appui de forces nouvelles, souvent inconnues, nous a permis de mesurer le chemin accompli. Il y a là des valeurs matérielles et morales acquises que nous aurions grand tort de ne pas utiliser.

E. Gd.

P.-S. — Quand ces lignes paraîtront, les listes de pétition auront été remises aux Présidents des deux Chambres fédérales, jeudi 6 juin, à 11 heures, par des délégations de chaque canton, qui auront traversé en cortège la ville de Berne. Nous publierons dans notre prochain numéro un compte-rendu de cette manifestation — qui est, elle aussi, un signe que l'idée marche. Car, lorsqu'en janvier 1920, la pétition, organisée par l'Association suisse pour le Suffrage parmi 158 Sociétés féminines et masculines en faveur des motions Greulich-Göttisheim, fut remise officiellement au Conseil fédéral, ce furent trois membres seulement du Comité Central, la Présidente d'alors, Mme Girardet et M^{me} Gerhard, qui se rendirent au Palais fédéral avec les feuilles de pétition, la seule mention d'un cortège suffisant pour épouvanter encore bon nombre de suffragistes timorées. Les temps changent...

Le Congrès de la Fédération Internationale des Femmes Universitaires

(Genève, 7-14 août 1929)

Parmi ces multiples et brèves migrations collectives que Genève, ville des congrès, attire chaque été en vagues successives dans l'enceinte invisible de sa réputation intellectuelle, figurera cette année, et pour la première fois, le peuple des « Femmes Universitaires ».

Sous ce vocable un tant soit peu ronflant se groupent, recrutees dans trente-trois pays et cinq continents, des femmes qui n'ont d'autres trait commun que d'avoir fait des études supé-